



Michel Moret

Quel âge avez-vous ?

Septante-cinq ans.

Est-ce que vous mentionnez facilement votre âge ?

Oui, sans problème.

Comment vous sentez-vous dans votre âge ?

Bien.

Par quel terme (un vieillard, un vieux, une personne âgée...) aimez-vous qu'on appelle une personne de votre âge ?

Des appellations, je m'en fous. Je suis conscient de mon âge et les mots ne changent rien à l'affaire.

Avez-vous un souvenir du moment où vous vous êtes dit, pour la première fois : « Je suis vieux ! »

Oui, le jour où ma bandaison a faibli...

Quand vous vous tournez vers les années qui viennent, comment les voyez-vous ?

Sereinement, avec confiance.

Quand vous pensez au jour où il vous faudra partir, que ressentez-vous ?

L'arbre a donné tous ses fruits.

Quelles activités vous sont-elles les plus précieuses dans cette période de votre vie ?

Tout me plaît : la tendresse, le partage, le travail, la contemplation de mes petits enfants, la lecture, la musique, la cuisine...

Comment vous sentez-vous dans le monde d'aujourd'hui ?

Le monde va plus mal que moi. Que puis-je faire ?

Quand vous rencontrez une personne proche de votre âge, de quoi parlez-vous ?

De la santé. Cela englobe la santé physique, morale, mais aussi la santé du monde. Il nous arrive de parler de notre adieu définitif à ce monde. J'ai le pressentiment que je partirai par surprise, sans m'en rendre compte.

À celles et à ceux qui souffrent, je leur conseille de recourir à Exit, qui est en quelque sorte la sortie de secours. Comment ne pas penser à Rabelais, qui a dit : « Tirez le rideau, la farce est jouée. » Ma vie a oscillé en permanence entre le rire et la tragédie. Je mourrais le jour où je ne pourrais plus rire de moi.



L' AIRE

Michel Moret est né à Estavayer-le-Lac, le 13 janvier 1944. Après ses études secondaires, il a travaillé comme employé PTT à Lausanne et à Pully, avant d'exercer le métier de libraire pendant une dizaine d'années. En 1978, il a repris les Éditions de l'Aire qui viennent de fêter leur quarantième anniversaire.

Parmi les ouvrages de Michel Moret, on évoquera ceux qui se rattachent à la forme autobiographique, au récit de soi. En 2001, il a raconté ses souvenirs dans un ouvrage intitulé *Feuilles et racines*. En 2007, il a publié le premier volume de son journal, *Beau comme un vol de canards*, suivi en 2009 de *Danser dans l'air et la lumière*. En 2017, c'était le tour de *Rêver et travailler. De l'édition considérée comme un voyage*.

En 1988, il a reçu le « Prix Régis de Courten » pour l'ensemble de son activité éditoriale. En 1991, il a obtenu le « Prix de la Fondation Claude Blancpain pour le soutien à la culture française ».

